

CRÉATION 2018

BONJOUR
de Claude Ponti



Théâtre de mots, d'animaux
et de qui-proquos... !

Tout public à partir de 5 ans

Une proposition de la Cie de la Minuscule Mécanique

Bonjour est une courte pièce de Claude Ponti tirée du volume *La Trijolie 2* (L'École des Loisirs)

minuscule
mécanique

www.minuscule-mecanique.fr

Générique

Texte : **Claude Ponti**, *La Trijolie 2* (L'École des Loisirs)

Mise en scène et scénographie : **Juliette Galamez**

Interprétation : **Ratiba Mokri** et **Juliette Galamez**

Assistanat à la mise en scène : **Mathilde Beltramo**

Son : **Juliette Galamez**

Lumières : *en cours*

Costumes : **Sophie Galamez**

Diffusion : **Kalaiselvi Lecointe**

Production : Cie de la Minuscule Mécanique

Avec le soutien de l'Espace Culturel L'Area - Aire sur la Lys,
de La Barcarolle- Communauté d'Agglomération de Saint Omer,
de la Manivelle Théâtre -Wasquehal et du Théâtre Massenet, Lille

Autres partenaires envisagés :

Région Hauts de France (aides aux compagnies émergentes),
Le Grand Bleu – Lille

Comment on fait quand on est ici ?

Ou là ?

Et toi ? T'es qui ? Tu fais quoi ?

Et si j'étais une mouche, un éléphant, ou
un ibis ?

Comment on se rencontre ?

On joue à quoi ?

Et quand c'est fini, il se passe quoi ?

Du théâtre pour faire du feu de tout
bois.

La rencontre avec le texte

La découverte avec ce texte de **Claude Ponti**, auteur et illustrateur d'abord connu pour ses nombreux albums jeunesse et beaucoup moins pour ses textes de théâtre, est lié à la fréquentation par la metteuse en scène Juliette Galamez des *Collecteurs*, groupe de lecteurs du Collectif Jeune Public des Hauts de France, ainsi qu'au travail préparatoire d'un spectacle « in progress », *One Two*, performance sonore et théâtrale pour une interprète et une enceinte, initié avec la Cie de la Minuscule Mécanique en 2015.

Dans ce spectacle, qui tourne autour du fait de « ne pas avoir les mots », sens étymologique du mot « enfant », Juliette Galamez a cherché des mots, justement, qui disent sans dire ou qui tournent autour de ce qu'ils voudraient dire, ou qui disent mais autrement que par leur sens.

Les mots, matière à jouer, matière sonore

Le côté minimaliste du texte a d'abord attiré la metteuse en scène. Les dialogues brefs contrastent avec le foisonnement des images et des mots des albums de Claude Ponti. Peut-être, comme Beckett, auquel on pense beaucoup en lisant *Bonjour*, Claude Ponti a-t-il écrit du théâtre « pour se reposer » ?

Sans les images, le jeu est cependant présent dans le texte. Claude Ponti joue à déformer les mots, à les transformer, à les détourner. Leur sens échappe aux personnages, devient source de qui-proquos, d'impasses mais aussi source de jeux de sonorités, voire de tentatives musicales plus ou moins heureuses...



Extrait 1

KOUA : Bonjour !

HÉTOI : Bonjour !

KOUA : Comment tu t'appelles ?

HÉTOI : Hétoi.

KOUA : Moi ? Je m'appelle Koua.

HÉTOI : Quoi ?

KOUA : Je m'appelle Koua.

HÉTOI : Tu t'appelles comment ?

KOUA : Koua.

HÉTOI : Quoi ?

KOUA : Je te l'ai dit, je m'appelle Koua, et toi ?

HÉTOI : Tu t'appelles Koiétoi ?

KOUA : Non, je m'appelle Koua tout court et je te demande comment tu t'appelles, toi.

HÉTOI : Ah, je vois.

KOUA : Alors ? Comment tu t'appelles ?

HÉTOI : Comment je m'appelle ?

KOUA : Oui.

HÉTOI : Comme ça, là, ici ?

KOUA : Ben oui, ici.

HÉTOI : Je ne m'appelle pas, puisque je suis là.

Du Beckett pour les enfants ?

Le texte s'ouvre sur la rencontre entre 2 personnages, Kwa et Hétoi. Le dialogue absurde qui s'ensuit rappelle l'absurdité du théâtre de Samuel Beckett, celui d'Actes sans paroles où les actions mêlées d'échecs se répètent en boucle, et d'En attendant Godot : Hétoi et Kwa pourraient être les cousins de Vladimir et Estragon.

Jeux de sons et de sens, il y a de la jubilation dans ces boucles absurdes. Elles sont le signe, d'une fragilité, d'une « naïveté » jouissive. L'absurdité génère le rire. On pense aux films de Buster Keaton et aussi à Lewis Carroll pour les questionnements existentiels que l'on sent poindre derrière ces questions.

Après ce dialogue de sourds en miroir, Kwa et Hétoi finiront par réussir à faire comprendre à l'autre qui chacun est et à comprendre qui est l'autre. Le jeu peut commencer.

Extrait 2

HÉTOI : Bon, tu es un lapin. Là. Et moi, je suis un ibis, ici. Et pas là, ni là-bas... Non.

Là.

KOUA : Et toi tu es un ibis, ici, pas ici ou là, pas là-bas, ni là-bi, ni ici, ni libi, li !

HÉTOI : Non, parce que là-bas, c'est mon nid. Un nid d'ibis.

KOUA : Un nidibississi ?



Un jeu physique et sonore

Sans accessoires, les comédiens joueront de leur voix pour incarner les personnages joués (l'ibis, la grenouille, la vache...) ainsi que leur corps.

Le jeu pourra aussi s'inspirer de la langue des signes ou du makaton, langages gestuels pour personnes malentendantes. Le sonore ou son absence. Faire se rencontrer des univers.

Les dialogues sont brefs, et impliquent une immédiateté, une rapidité d'exécution, qui traduiront l'urgence qui me semble nécessaire pour jouer ce texte.

Le corps des comédiens sera mobilisé : il faudra déployer de l'énergie, se prouver qu'on est vivants. Au milieu des interdits, par les mots ou malgré eux, il s'agira de se trouver une place. Je parle donc je suis ?

Les personnages jouent mais ce ne sont pas forcément des enfants. En tout cas, les comédiens ne chercheront pas à dire qu'ils le sont. Comme le dit Claude Ponti : « On ne « conserve » pas notre âme d'enfant... On est soi dès le départ et on le reste. ».

Les comédiens seront dirigés de manière à ce que leur jeu soit « tenu » par le texte, que leur jeu ne soit pas explicatif, et qu'ils laissent des vides que les spectateurs puissent remplir, des failles dans lesquels ils pourront se projeter.

Théâtre et réel

Après des questionnements sur l'ici, le là et le maintenant, la pièce ira ensuite vers un épuisement et se conclura sur l'expression de la solitude de Koua et son départ de la scène.

Extrait 3

Kwa : lh ! bi, i y i pli pirsinne ! I si tiss pirti d'issi ! lh bi ! I si tiss pirti d'issi, tiss, tiss, tiss, ji sii ti sil ! Ji sii ti sil, ti sil, ti sil ! lh bi, ji mi vi dissi. Mi issi, ji mivi dissi, irivuir !
(Eh ben, il y a plus personne ! Ils sont tous partis d'ici ! Eh ben ! Ils sont tous partis d'ici, tous, tous, tous, je suis tout seul ! Je suis tout seul, tout seul, tout seul ! Eh ben, je m'en vais d'ici. Moi aussi, je m'en vais d'ici, au revoir !)

À travers la fiction, ce texte nous parle de l'absurdité du réel, d'interdits et de solitude, comme pour mieux nous aider à l'appréhender, et peut-être rendre le monde plus acceptable. Le théâtre pour aider à vivre ?



Une scénographie lumineuse

Bonjour, le titre du spectacle, sera présent sur scène, intégré à la scénographie. Ce procédé était déjà utilisé dans les précédentes mises en scène de Juliette Galamez tels que *Le voyage d'hiver*, et *Papetteries*. Le titre pose le cadre du spectacle. Il annonce le programme. Par sa forme, il s'autorise une maladresse, un « pas savoir-faire » que nous retrouverons dans le jeu des comédiens, à la limite du clown peut-être.

La scénographie sera minimale, fond et sol noirs, comme un écran sur lequel se détacheront les corps. Le travail de lumières sera soigné, comme si nous étions dans un espace « mental », métaphysique.

Quand tout le monde sera parti, il restera la servante, lumière qui est comme le phare d'un théâtre, que l'on laisse allumée sur le plateau pour qu'il n'y fasse jamais noir. Peut-être aussi pour s'y sentir moins seul ?

Claude Ponti

Auteur - illustrateur



Claude Ponti est né en 1948 à Lunéville en Lorraine, d'un fort désir de vivre. Il a passé six mois à l'école des beaux-arts d'Aix-en-Provence et un trimestre à la faculté de Strasbourg en lettres modernes.

À partir de 1969, il vit à Paris où il étudie seul le dessin, la peinture et la gravure et où il exerce divers métiers d'appoint. Il travaille dans la presse, notamment à L'Express où il a commencé comme coursier avant d'y proposer des illustrations. Parallèlement, il peint et ses œuvres sont exposées dans des galeries au cours des années 70. Directeur artistique à l'Imagerie d'Épinal pendant deux ans, il rencontre de nombreux auteurs de bandes dessinées et apprend les secrets de fabrication d'un livre. En 1986, il crée son premier livre pour enfants, *L'Album d'Adèle*, publié chez Gallimard, pour sa fille Adèle qui vient de naître. Suivra *Adèle s'en mêle* en 1987. En 1990, il rejoint l'école des loisirs où il publie *Pétronille et ses 120 petits* et plus de 70 autres albums de tous les formats et pour tous les âges.

Il écrit des pièces de théâtre pour la jeunesse, *Bonjour, Où sont les mamans ?*, *La tente*, *Pluie Visage Soleil*, parues à l'école des loisirs et de trois romans pour adultes, *Les Pieds-Bleus*, *Est-ce qu'hier n'est pas fini ?*, *Le monde*, et *inversement* aux éditions de l'Olivier.

Chez Publie.net, il a édité en version numérique et papier, *Questions d'importance*, *Comment nous vous aimons*, *Profération*, et une pièce de théâtre pour adultes, *La table*.

La Cie de la Minuscule Mécanique

Créée en 2008, la Compagnie de la Minuscule Mécanique invite ses jeunes spectatrices et spectateurs à porter un autre regard sur le monde, pour essayer de mieux le comprendre et le bousculer un tantinet. Pour ce faire, elle offre à voir et à entendre du « décalé », du « à côté », du « chemin de traverse » comme pour dire que la vie malgré les déterminismes, peut s'inventer, toujours et encore.

Mêlant travail autour du sens, des mots et des sons, ses mécaniciens interrogent le réel, s'y frottent et tentent d'y trouver une place.

L'équipe artistique



Juliette Galamez

Metteuse en scène et interprète

Diplômée de l'ENSATT (Lyon) en réalisation sonore en 1999, elle crée le son et la vidéo pour divers metteurs en scène tels que Christoph Marthaler, Gwenaël Morin, Cécile Backès, Arnaud Anckaert ou Jean-Maurice Boudeulle.



Depuis 2010, elle développe ses propres projets de mise en scène au sein de la Cie de la Minuscule Mécanique, avec notamment *Ma Chère Alice* d'après le roman jeunesse d'Agnès Debacker (Ecole des Loisirs), *Le Voyage d'hiver*, spectacle sonore et sensoriel participatif, et *Papetteries*, spectacle sonore et sensoriel à partir de 1 an (reprise décembre 2018 au Théâtre Le Grand Bleu, Lille).

En 2015, elle suit la masterclass Théâtre jeune public : l'interprétation du texte et sa mise en espace animée par Sylviane Fortuny et Philippe Dorin organisée par le Collectif Jeune Public du Nord-Pas de Calais



En 2017, elle met en scène *Les Gens d'ici*, spectacle jeune public sur le thème des personnes migrantes, écrit et interprété par Amandine Dhée pour la Générale d'Imaginaire

Ratiba Mokri

Interprète

Diplômée des Beaux-Arts de Poitiers et de Rouen, elle s'initie au clown et au burlesque avec Martine Durand, Jean-Claude Cotillard, Franck Dinet et Pina Blankevoort. Elle anime depuis 1996 des ateliers de théâtre, clown, arts plastiques en milieu scolaire, éducatif et social, auprès des enfants, adolescents et adultes.

Elle crée en 2005 son premier solo autobiographique, *Petites Histoires de Mokri* et participe aux productions des compagnies de la région Haute Normandie : Atelier de l'Arcouest, Compagnie Hors de Soi, Théâtre d'Illusia... Elle se perfectionne dans l'art du clown avec Gilles Defaques (Le Prato), Jean-Baptiste André (cie W) et Marie-Laure Baudain (stage « Clown au Féminin »). A l'occasion d'un stage à Pontempeyrat en 2012 avec Laura de Nercy et Annie Paris, elle développe un travail sur la thématique « Corps, souffle et voix ».

Elle crée en 2012 *Mon corps est un champ de Bataille* au Théâtre Massenet (Lille) et *Dialogue avec mon sein*, en 2013, autour de la thématique des femmes et de l'identité. Depuis 2016, elle s'intéresse et se forme à la Langue des signes.

Elle est artiste associée à la Cie RATIBUS (Lille)

Mathilde Beltramo

Assistante à la mise en scène

Comédienne, musicienne et chanteuse lyrique depuis 15 ans, Mathilde Beltramo se forme au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Dijon. Elle est diplômée en chant lyrique du Conservatoire Royal de Mons (Belgique). Elle a depuis collaboré avec La Clef des Chants, le Théâtre Municipal de Tourcoing, la compagnie Les Tambours Battants (*Love is on the air*) et la compagnie Le Songe d'Épiphyte (*Baise-moi*). Elle anime des ateliers théâtre dans diverses structures telles que La Barraca Zem et l'ARA ainsi que des ateliers théâtre autour de l'identité de genre en partenariat avec l'association Les Rencontres Féministes.

Annexes

Écrire pour les enfants

« Quand j'écris, je suis le même, que ce soit pour enfants ou pas. L'idée du lecteur est un sentiment profond, très intériorisé. Pour moi, il n'a pas de visage, pas d'âge défini, mais je ne confonds jamais les deux. Pour les enfants, l'idée qu'ils sont en devenir, en transformation, en état d'apprendre, comme on est en apesanteur, ouvert à tout et confronté à tout, ne me quitte jamais. Sinon, pour les uns comme pour les autres, je veux faire de la littérature. Je pense vraiment que les enfants doivent avoir, pour eux, une vraie littérature sincère comme celle des grandes personnes. La littérature est un échange d'âme à âme, entre le plus intime du lecteur et le plus intime de la personne de l'auteur. »

Claude Ponti

in Ponti Foulbazar par Lucie Cauwe, l'école des loisirs

Arriver quelque part

« Voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, par où je dois m'en aller d'ici ?

- Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller.
- Peu importe l'endroit...
- En ce cas, peu importe la route que tu prendras.
- Pourvu que j'arrive quelque part, ajouta Alice en guise d'explication.
- Oh, tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps. »

Alice aux pays des merveilles,
Lewis Carroll

SUR LA LANGUE DES SIGNES
ET LE MAKATON

<http://www.elix-lsf.fr/>
<https://www.signesdesens.org/>
<http://www.makaton.fr/>

Calendrier de création

19 au 23 février 2018
résidence à l'Espace Culturel L'Area - Aire sur la Lys (62)

Du 20 août au 2 septembre
résidence au Théâtre Massenet – Lille

Du 1^{er} au 5 octobre
résidence à La Manivelle Théâtre - Wasquehal

Du 8 au 13 octobre 2018
1 semaine de résidence jeu + son

Du 16 au 19 Octobre 2018
10 représentations scolaires sur les agglomérations d'Aire-sur-la-Lys
et de Saint Omer (62)

Mars 2019
résidence lumière Le Grand Bleu (en cours de négociation)

Conditions d'accueil

LIEU NON ÉQUIPÉ

Jauge : 100 tout public / 80 en scolaires

Espace scénique : 6m x 4m environ (à préciser, création en cours)

Durée : 30mn environ

Lieu d'accueil : pénombre bienvenue.

Le spectacle nécessite 1 prise 16 A.

Lumières : fournir 2 projecteurs type PC 1kw + 2 pieds

Son : la cie amène l'équipement sonore

>>> 2 à 3 représentations possibles / jour<<<

LIEU ÉQUIPÉ (EN COURS)

minuscule mécanique



48 rue Roger Salengro - 59260 Hellemmes-Lille
Licence n°2-1080763

Diffusion - communication : Kalaiselvi Lecointe – 06 74 60 64 86
diffusion@minuscule-mecanique.fr